

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Vol. 24. JUILLET 1896. No 4.

# ANNALES

— DE LA —

# BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. F. le Card. de Québec et de  
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les  
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de  
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,  
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

## SOMMAIRE :

*La Bonne sainte Anne : Merveilles de sa vie (suite).*  
— *La Bonne sainte Anne : Ses miracles (suite).* —  
*Sanctuaire de Ste-Anne des Montagnes (suite).* —  
*Bénédiction de l'orgue de la basilique de Sainte-*  
*Anne.* — *Une famille protégée.* — *Un pressant appel.*  
— *Bibliothèque poétique de sainte Anne (suite).* —  
*Correspondance du sanctuaire de Sainte-Anne.* —  
*Actions de grâces à sainte Anne.* — *Recommandations*  
*aux prières.* — *Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

# A VENDRE

---

## VIE DE N. S. JESUS-CHRIST

- PAR LE.

Révérènd Père FREDERIC de GHYVELDE

Commissaire de Terre-Sainte

---

●●

Un beau volume in-8, contenant trente-trois gravures superbes. Ce volume a reçu la haute approbation de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Dominion. Envoyer quatre-vingts centins à LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

---

## LE SAINT DU JOUR

---

●●

Notice sur SAINT ANTOINE DE PADOUE, par le révérend Père Frédéric de Ghyvelde. Petit in-8 orné d'une gravure représentant le vrai portrait du Saint. Volume tiré à plusieurs milliers d'exemplaires est presque complètement épuisé. Hâtez-vous de vous le procurer en envoyant 15 centins en timbres au soussigné.

**LEGER BROUSSEAU,**

11 et 13, rue Buade, - - - Québec.

ANNALES  
DE LA  
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

## AVANTAGES

---

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

---

### AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

---

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

---

### LA BONNE SAINTE ANNE

---

MERVELLES DE SA VIE

IX

(Suite)

7.—*Admirables sentiments d'humilité de la bienheureuse Vierge.—Le Très-Haut la comble de nouvelles faveurs.—L'humble Enfant prie encore pour ses vertueux parents, saint Joachim et sainte Anne.*

La très humble Vierge était, sous le poids de tant de faveurs, plongée dans un abîme d'amour et d'admira-

tion, et elle dit en la présence du Seigneur : " Souverain Roi, Dieu incompréhensible, qui êtes-vous, et qui suis-je, pour que vous daigniez regarder celle qui n'est que poussière et qui est si indigne de vos hautes faveurs ? Connaissant en vous, mon divin Seigneur, comme dans un clair miroir, votre Être immuable, j'y vois et j'y découvre, sans aucune illusion, la bassesse du mien. J'y aperçois votre immensité et mon néant, et je m'anéantis à cette vue, tant je suis étonnée que la Majesté infinie s'abaisse jusqu'à un vil vermisseau, qui ne mérite que le mépris et le rebut de toutes les créatures. O mon Seigneur et mon tout, combien vous devez être glorifié et exalté dans vos œuvres ! Quelle admiration ne devront pas éprouver les esprits angéliques, qui apprécient votre bonté, vos grandeurs, et vos miséricordes infinies, quand ils considéreront la générosité avec laquelle vous élevez cette poussière, cette créature si pauvre en mérites, jusqu'au rang des Princes. Je vous accepte, mon Seigneur et mon Roi, pour mon Epoux, et je m'offre d'être votre servante. Mon entendement, ma mémoire et ma volonté n'auront plus d'autre objet, d'autre fin, ni d'autre désir que vous, qui êtes mon souverain bien, mon véritable et mon unique amour. Mes yeux ne s'arrêteront sur aucune créature humaine, et mes puissances et mes sens ne s'attacheront qu'à vous et à ce que votre Divine Majesté m'ordonnera. Seul, ô mon Bien-Aimé, vous serez pour votre Epouse, et elle sera uniquement à vous, qui êtes le bien éternel et immuable. "

Le Seigneur entendit avec une complaisance ineffable ce consentement que donna la Reine du ciel aux nouvelles épousailles qu'il avait célébrées avec sa très sainte âme, et, la traitant comme sa véritable Epouse et comme la Maîtresse de toutes les créatures, il lui confia la libre dispensation de ses grâces et de ses

trésors, et lui ordonna de demander ce qu'elle souhaiterait, en l'assurant que rien ne lui serait refusé.

La très humble colombe, se conformant à l'ordre qu'elle venait de recevoir, pria le Père éternel, avec la plus vive ferveur, d'envoyer son Fils unique au monde, pour racheter les hommes, de les appeler tous à la véritable connaissance de sa divinité. Elle pria le Tout-Puissant d'augmenter chez ses Parents Joachim et Anne son saint amour et les autres dons de sa puissante droite ; de consoler les pauvres et les affligés et de les soulager dans leurs besoins, et de lui accorder, à elle, la grâce d'accomplir avec perfection ce qui serait le plus agréable à sa divine volonté. Telles furent les plus particulières demandes qu'adressa dans cette occasion à la très sainte Trinité, Marie, la nouvelle Epouse. Tous les esprits angéliques, pour louer l'auteur de tant de merveilles, chantèrent de nouvelles hymnes d'admiration et ceux que le Très-Haut avait désignés, l'accompagnèrent dans sa descente du ciel, avec une mélodie céleste et la remirent à l'endroit du Temple, d'où elle avait été enlevée.

(à suivre)

---

## LA BONNE SAINTE ANNE

—  
SES MIRACLES

(Suite)

20. *Comment la Bonne sainte Anne mit en fuite toute une légion d'esprits infernaux, visita les nouvelles constructions et apporta de nouvelles sommes d'argent à la vénérable Mère Anne de Saint-Augustin.*

“ Pendant que sous mon active surveillance les murs s'élevaient rapidement, l'enfer voyait avec peine

et ne pouvait supporter le succès insperé de mes efforts. Il s'irrite, il frémit, il vomit une nuée d'esprits pervers pour ruiner les travaux et disperser au loin les matériaux. Tantôt il me menace de tous les maux, si je ne renonce à mon dessein, tantôt il se dispose à renverser l'édifice de fond en comble. Epouvantée et comme mourante d'angoisse, je me réfugie auprès de ma puissante Patronne ; j'implore son appui contre leurs menaces, leurs insolences et leurs mauvais traitements. Pendant une nuit, après matines, nos sœurs étaient déjà rentrées dans leurs cellules, un horrible fracas, semblable au frémissement d'une immense multitude, se fit entendre vers les constructions. Tut effrayée encore de leurs récentes menaces, je m'approchai d'une petite fenêtre pour voir ce qui allait arriver. O prestiges du démon ! un vaste incendie paraît embraser les nouvelles murailles et leurs échafaudages ; sa violence est telle que les moellons et les marbres eux-mêmes semblent tout en feu et se consumer... J'invoque encore le secours d'Anne, ma Mère bénie, contre les insolentes tentatives de ces esprits de malédiction, et au même instant elle daigne se montrer à moi avec sa bonté ordinaire et me rassurer en disant : " Ne crains rien, ma fille, ces flammes sont un prestige, suis-moi plutôt." M'étant mise respectueusement à sa suite jusqu'à l'endroit des constructions, je vois là ma céleste Protectrice mettre aussitôt en fuite, par un simple signe de croix, toute une légion d'esprits infernaux. Elle délivre ainsi ce lieu de toutes leurs infestations.

Cependant le travail avançait de jour en jour, il était presque terminé. Pendant toute sa durée je vis constamment ma glorieuse Mère visiter les constructions, dans le plus grand détail, exciter l'ardeur des ouvriers, stimuler ceux qui semblaient languissants ou paresseux, encourager les timides qui redoutaient les tâches péril-



leuses, donner une nouvelle vigueur à ceux qui paraissent harassés ou épuisés de fatigue, arrêter ceux qui s'exposaient à quelques dangers, empêcher leur chute, les assister dans tous leurs besoins, leur ménager les forces de l'âme et du corps, de manière à alléger leurs fardeaux, à dissiper leur abattement, à les soutenir dans leur travail et à le faire réussir. Quant à moi, s'il m'arrivait de ne pouvoir payer les ouvriers, si quelque chose d'imprévu venait arrêter la poursuite des travaux, sûre de recevoir à point nommé ce qui m'était nécessaire, j'avais recours à ma très compatissante Patronne, et je puisais, suivant mes désirs, dans ses trésors intarissables.

Cependant il m'arriva encore une fois de manquer d'argent, et Anne, ma Mère bénie, contre sa coutume différant de pourvoir à ma détresse, afin sans doute de me faire mieux apprécier son aimable providence envers moi, je me vis forcée de demander à emprunter 1,000 réaux à l'un de nos amis. O bonté ! ô douce providence de ma divine Mère ! à peine furent-ils dans mes mains, qu'Elle m'en donna mille autres pour rendre ceux qui m'avaient été prêtés, en y ajoutant encore une somme considérable pour les dépenses ultérieures.

(à suivre)

---

## SANCTUAIRE DE STE-ANNE DES MONTAGNES

(Suite)

Après la messe du grand pèlerinage du 26 juillet 1895, plusieurs personnes viennent faire enregistrer les guérisons et faveurs obtenues par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Agnès Corrivault, épouse de feu David Ruel, de St-Malachie, est guérie d'un mal de gorge chronique par l'intercession de sainte Anne, après avoir promis de venir en pèlerinage à notre sanctuaire.

Dina Chamberland, épouse de Ls. Jacques, de Ste-Germaine du Lac Etchemin, est guérie complètement d'une forte bronchite en s'adressant à sainte Anne des Montagnes, l'hiver dernier.

Desanges Asselin, fille de 20 ans environ, de St-Nérée, est guérie d'un gros mal de tête en promettant un pèlerinage à Sainte-Anne des Montagnes.

Marie Laflamme, fille de 15 ans, de St-Edouard de Frampton, est guérie parfaitement d'un violent mal de gorge en invoquant la Bonne sainte Anne.

Joseph Audet, âgé de 22 ans, fils de feu Etienne Audet, de St-Anselme, est guéri subitement, l'hiver dernier, d'un très fort mal de gorge.

Joseph Legaré, de Ste-Marguerite, fils d'Etienne, âgé de 12 ans, est guéri d'un rhumatisme par sainte Anne.

Omer Marceau, âgé de 20 ans, de St-Lazare, est guéri merveilleusement d'une maladie de cœur en priant sainte Anne avec confiance.

Le 27 juillet, un grand nombre de pèlerins de St-Philémon, de St-Nérée, du St-Rosaire, de St-Malachie viennent les uns demander des grâces à sainte Anne, d'autres la remercier pour des faveurs obtenues.

Le 28 juillet, des pèlerins de D'Israëli et de St-Nérée viennent à notre petit sanctuaire en actions de grâces. Parmi ces pèlerins, Mme Ths. Bernard, de St-Nérée, fut guérie d'un rhumatisme au bras en invoquant sainte Anne et en promettant de venir à son sanctuaire des Montagnes. Aujourd'hui, elle est venue s'acquitter de sa promesse.

Le 29 juillet, des pèlerins de Ste-Claire, de Ste-Hénédine, de St-Philémon et de St-Joseph de Beauce viennent remercier sainte Anne de quelques faveurs obtenues.

Le 30 juillet, un certain nombre de paroissiens de St-Gervais, de Ste-Clair, de St-Magloire, de Buckland et de Ste-Marguerite se rendent au sanctuaire des Montagnes pour offrir leurs vœux et demander des grâces à la Bonne sainte Anne.

1er août.—Mme Thomas Roy, de Notre-Dame Auxiliatrice de Buckland, était malade depuis six ans. Elle promet de faire un pèlerinage au petit sanctuaire de sainte Anne et de faire inscrire sa guérison dans les Annales, si elle l'obtient. Aujourd'hui, elle est guérie de toutes ses infirmités et vient remercier la Bonne sainte Anne avec son mari.

Mme Louis Labrecque, de Buckland, était malade, l'hiver dernier, et elle obtient sa guérison en promettant de venir en pèlerinage à notre sanctuaire. Elle vient remercier sa généreuse Protectrice.

Aujourd'hui, le révérend M. Chs. C. Lévesque, curé de St-Philémon de Mailloux, vient en pèlerinage avec un bon nombre de ses paroissiens. Une vingtaine de pèlerins d'Armagh s'étaient joints à eux. Il y a eu, ce jour-là, environ 300 communions.

2 août. — Indulgence de la Portioncule. — Cette grande indulgence fut accordée à la demande de M. le curé de St-Damien par l'entremise de M. Mousseigneur L. N. Bégin, Administrateur, en 1893, pour les personnes qui visitent la chapelle Ste-Anne des Montagnes, aux conditions ordinaires de prier aux intentions du Souverain Pontife. On peut gagner une indulgence à chaque visite, et faire autant de visites que l'on veut, depuis 2 heures P. M. le 1er août jusqu'au 2 août au coucher du soleil.

Vers 4 heures du matin, il commence à pleuvoir ; mais, à la prière sans doute des âmes du purgatoire, le Ciel se laisse fléchir, et la pluie cesse pour faire place à un beau soleil. Aussi, vers 7 et 8 heures, les pèlerins affluent, venant de toutes les paroisses voisines. M. le curé de St-Lazare, l'abbé D. Lemieux, arrive vers 7 heures avec ses paroissiens, au nombre de plusieurs centaines. On remarque que la paroisse de Buckland est aussi très bien représentée par quelques centaines de pèlerins. Il en vient de 13 à 15 paroisses. Nous donnons à communier à près de treize à quatorze cents personnes. Nous n'étions que trois prêtres ; aussi, de 4½ heures à midi nous avons tenu le confessionnal.

L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner partout. Les nombreux pèlerins ont imité les paroissiens de St-Damien, et tous ont tenu à faire de nombreuses visites à la chapelle et à délivrer par là un nombre considérable de pauvres âmes du purgatoire. Quel beau jour pour les habitants de cette redoutable prison !

Une messe très solennelle a été chantée à 9½ heures par M. le curé de St-Lazare pour sa paroisse. Le chœur de St-Lazare a fait les frais de la musique et du chant, sous la direction de leur jeune et habile organiste, M. Jos. Nadeau.

M. le curé Brousseau monte en chaire après la messe et donne une instruction sur la dévotion à sainte Anne, qu'il propose comme modèle à tous les âges : à la jeunesse, à l'âge mûr et à la vieillesse. Il y a ensuite bénédiction des objets de piété, Salut du Saint Sacrement et vénération de la relique de sainte Anne.

Tout le monde paraît enchanté de cette belle démonstration religieuse—rien de plus propre à raviver la foi de notre bon peuple canadien.

Plusieurs personnes désireuses de nous faire part de guérisons miraculeuses par l'entremise de la Bonne

sainte Anne n'ont pu revenir l'après-midi pour en raconter les détails. En voici cependant deux cas entre plusieurs :

Au mois de mai dernier, Dame Frs. Turgeon, de St-Cervais, tombe gravement malade d'une pleurésie violente; elle est administrée et craint pour ses jours, mais dans cette extrémité elle s'adresse avec confiance à la Bonne sainte Anne et lui promet de faire un pèlerinage à l'un de ses sanctuaires, si elle obtient sa guérison. Aussitôt elle se sent mieux, et la maladie disparaît comme par enchantement.

Dame Vital Bilodeau, de St-Lazare, apprend un beau jour que deux de ses filles sont par les sans sa permission pour aller travailler aux États-Unis. Cette mère affligée invoque la Bonne sainte Anne avec foi et piété; sa prière est exaucée : ses filles reviennent au foyer, la semaine suivante.

Faubourg St-Jean de Québec, 2 août 1895.

Monsieur le Curé,

Je vous envoie vingt-cinq piastres que j'avais promises à votre sanctuaire de Ste-Anne des Montagnes, l'été dernier, si la Bonne sainte Anne me guérissait. Je suis aujourd'hui en parfaite santé. J'aurais été bien aise d'aller communier à votre petit sanctuaire; malheureusement, j'ai reçu votre lettre trop tard.....

Votre tout dévoué

E. M.

(à suivre)

— ooo —

BÉNÉDICTION DE L'ORGUE DE LA BASILIQUE DE  
SAINTE ANNE

Le riche temple que la reconnaissance a élevé à la gloire de la Bonne sainte Anne de Beaufort fait honneur

aux pieux pèlerins et rend hommage au zèle des bons pères Rédemptoristes qui la desservent. C'est un monument pour la province, et l'étranger qui y pénètre pour la première fois, se sent saisi par la majesté du lieu. En effet, sa belle colonnade corinthienne, son maître-autel de marbre et d'or, ses dalles également de marbre, et les magnifiques autels des nefs latérales, tout cela parle au cœur et lui fait du bien. Mais jusqu'ici il manquait quelque chose à ce beau temple ; et lorsque la voix des pèlerins s'élevait ardente vers le ciel pour chanter au Seigneur des cantiques de prières ou d'actions de grâces, il n'y avait pas d'orgue pour unir sa voix à la leur et rendre leurs chants plus beaux ; car, que pouvait dans une si vaste enceinte un faible instrument ? Sainte Anne désirait une voix plus grave et plus éclatante ; elle l'a possédée maintenant.

C'est le 19 mai qu'eut lieu la bénédiction solennelle de cet orgue, au milieu d'un grand concours. Nos Seigneurs les évêques de la province que les séances du Conseil de l'Instruction publique appelaient à Québec voulurent s'y rendre pour donner plus d'éclat à la fête. On remarquait : Monseigneur le coadjuteur de Québec ; Nos Seigneurs Laflèche, Fabre, Gravel, Labrecque, Laroque, Emart et Decelles ; Mgr Laflamme, recteur de l'Université Laval. et un nombreux clergé parmi lequel figuraient MM. Belley, grand vicaire de Chicoutimi ; Gauvreau, curé de Saint-Roch ; Martel, ancien curé ; le chanoine Béchar, de Trois-Rivières ; Daoust, secrétaire de Mgr de Saint-Hyacinthe ; le R. P. Adam, Jésuite ; Beaulieu, de l'Hôpital Général ; Savard, de Chicoutimi ; Frasor, curé de Sainte-Anne ; Lindsay, chapelain des Ursulines ; Hoffman, curé de Charlesbourg ; Morissette, curé de Saint-Anselme ; Moreau, du Mont-Carmel ; Déziel, de Beauport ; Béchar, de St-Gervais ; Perusse, de St-Tite ; Lessard,

do St-Romuald ; Vallée, de Saint-Jérôme ; Boutin, de Saint-Eugène ; Vaillancourt, de l'Ange-Gardien ; Villeneuve, ancien curé ; McGrath, de St-Joachim ; Gagnon, de St-Etjoud ; Lorient, de Chicoutimi ; Bochet, de Sainte-Anne de la Péraie ; Savard, de St-Félicien ; Lemieux, de St-Lazare ; Guy, de Ste-Hélène ; Guy, de Ste-Louise ; le Grand et le Petit Séminaire de Québec, ainsi que plusieurs prêtres de cette maison, et du Collège de Lévis.

Les Révérends Pères de Sainte-Anne avaient superbement décoré l'église pour la circonstance ; et la basilique, déjà belle et riche de nature, offrait, de la grande nef, par les décorations artificielles qu'on y avait ajoutées, le spectacle le plus imposant.

Le grand autel de marbre semblait ployer sous le poids de fleurs naturelles de toutes sortes, et ses rosaces d'or étincelaient de mille feux ; une draperie de grande richesse régnait tout autour du chœur ; devant l'autel, les trônes pour les dignitaires ecclésiastiques, et, sur le côté, un riche baldaquin aux couleurs cardinalices pour l'Évêque consécrateur et officiant ; de riches tentures reliaient les entre-colonnements de la grande nef, et au-dessus du bas-chœur, suspendues en forme de demi-cercle, les paroles du psalmiste écrites en lettres d'or : *Laudate Deum, in choro et in organo*. Jamais la basilique ne s'était montrée si imposante.

Voici le programme de la fête dans l'avant-midi : A neuf heures, bénédiction de l'orgue ; cantique à la Bonne sainte Anne, (refrain répété par le peuple) ; messe pontificale chantée par Mgr l'Archevêque de Cyrène, Bégin, pendant laquelle il y eut sermon de circonstance. La messe en plain-chant fut exécutée par Messieurs les élèves du Séminaire de Québec.

Le Père prédicateur, plus en état que tout autre de

traiter le sujet de circonstance, fit un magnifique discours.

Après avoir rappelé que la vénérable basilique a été souvent le théâtre de solennités à la fois grandioses et touchantes, telles que la consécration de l'église, le baptême des cloches, le couronnement de la statue miraculeuse, et la réception d'une relique insigne, il a dit que pour se rendre aux vœux de tous les pèlerins, l'église de Beaupré avait fait l'acquisition d'un orgue, et cela, grâce à l'encouragement de l'autorité diocésaine, à la générosité du peuple et à l'artiste chrétien, qui a mené à bonne fin son entreprise en y mettant toute son âme. Puis il a prouvé que : 1 par l'orgue, l'homme parle à Dieu, et que : 2. par lui, Dieu parle à l'homme.

Nous n'avons pas à faire l'éloge de ce discours ; ceux qui l'ont entendu en garderont le souvenir.

Il y eut dans l'après-midi concert d'inauguration, organisé par Messieurs Gustave et Ernest Gagnon avec le bienveillant concours d'autres artistes du pays. En voici le programme :

1. Soccate (Dubois) ..... M. BISHOP
2. Stances à l'Eucharistie (chant)..... Mlle C. RIVARD
3. " Quis est homo " (Rossini) ..... M. FLETCHER
4. Andante (L. Wély) ..... M. G. HÉBERT
5. Ave Maria (chant) (Chérubini)..... Mlle RIVARD
6. Offertoire (Batiste) ..... M. A. CARRIER
7. Seconde Marche pontificale dédiée à  
Sa Grandeur Mgr Bégin (Gagnon) M. G. GAGNON

Nos Seigneurs les évêques, les membres du clergé prirent place dans le chœur ; on avait enlevé le Saint Sacrement de l'autel ; la foule se répandit dans la nef et les chapelles latérales, et l'orgue, sous l'action des artistes éminents plus haut nommés, fit entendre sa



belle voix. Chacun put constater par lui-même de la vérité des paroles du prédicateur, lorsque le matin, en parlant de l'orgue, il avait dit " qu'il était là avec son timbre sonore, ses sons mélodieux, ses accords harmonieux, avec ses effets de grande envergure dont une admirable acoustique nous fait découvrir et apprécier toutes les richesses."

Pour faire valoir un instrument comme celui-ci, il fallait aux Révérends Pères un organiste distingué. Nous sommes heureux de les féliciter du choix qu'ils ont fait en la personne de Monsieur Alfred Carrier, ancien élève du collège de Lévis, dont le talent musical, développé et mûri par de sérieuses études au Conservatoire américain, saura faire valoir cet orgue admirable.

Les fidèles avaient droit d'être heureux à cette grande fête, et ils garderont le souvenir de ce beau jour. Les pèlerins qui, tous les ans, accourent en foule à la Bonne sainte Anne de Beaupré, ne seront plus attristés de voir cette basilique dépourvue d'un instrument si nécessaire à leur piété. Puissent-ils, lorsqu'il fera parler sa grande voix, lorsque parviendront à leurs oreilles ses merveilleux accords, sentir accroître leur foi et leur amour envers le Bon Dieu, et une espérance plus ferme envers la Bonne sainte Anne !

---

## UNE FAMILLE PROTÉGÉE

—  
St-Raphaël.....

Pour augmenter la confiance envers notre charitable Patronne, la Bonne sainte Anne, je m'en viens faire le récit de faveurs qu'Elle nous a obtenues. Je lui demande pardon de ma négligence de ne pas avoir publié plus tôt ses nombreux bienfaits, Elle qui n'a cessé de nous donner les plus grandes marques de sa sollicitude.

Il y a six ans, un de mes petits frères, âgé de quelques mois, eut un abcès au cou. Son mal devint tel, qu'un matin, maman le crut mort ; cependant nous avions invoqué sainte Anne de notre mieux, mais nos prières semblaient n'avoir pas été entendues. Voyant ma pauvre mère désolée à la vue de ce cher petit mourant, je redoublai de ferveur, et promis, pourvu que sa guérison n'eût pas contraire à son salut éternel, de la faire connaître aux pieux lecteurs des Annales, et de remercier tous les jours notre grande Bienfaitrice, par quelques courtes invocations. Sainte Anne entendit nos faibles prières et, le soir du même jour, l'abcès creva. Mais le contenu lui sortant par les narines, nous nous attendions d'un instant à l'autre de le voir expirer. Il n'en fut rien ; l'enfant de suite se trouva mieux, s'endormit sans efforts : il était parfaitement guéri.

Mais la honté de sainte Anne ne s'est pas bornée à ce bienfait. Elle nous a obtenu de plus grandes faveurs encore. Aussi notre reconnaissance est-elle sans borne. Il y a quatre ans, papa en labourant son champ fut frappé au côté par un des manchons de la charrue, et par suite de ce coup, il s'y forma un dépôt. Le mal prenant de graves proportions malgré les traitements du médecin, et se sentant affaiblir davantage tous les jours, mon père demanda son confesseur et se prépara au grand voyage de l'éternité. En effet, aucun secours humain ne pouvait le sauver, et, au dire de tous ceux qui venaient le voir, la mort, à bref délai, devait venir nous le ravir. Notre douleur était grande. Ne pouvant nous faire à l'idée de cette séparation prochaine, ma sœur et moi, secondées en cela de tous nos parents et de nos amis dévoués, nous eûmes recours à la grande Consolatrice des affligés ; et après lui avoir promis d'aller avec notre mère, si Elle daignait exaucer nos prières, la

remercier à son beau sanctuaire de Beaupré, nous nous y rendîmes, en effet, pour la conjurer d'avoir pitié de notre affliction.

Grâces lui en soient mille fois rendues ! Deux ou trois jours après notre pèlerinage, l'abcès, sans que nous eussions pu le prévoir, aboutit. Après quelques jours, notre cher père, bien que faible encore, était parfaitement guéri. Il put lui-même se rendre à l'église remercier la glorieuse Sainte, et faire son pèlerinage d'actions de grâces après quelques semaines. Il jouit depuis ce jour d'une bonne santé.

Nous avons encore obtenu plusieurs grâces insignes. Pieux lecteurs, joignez vos prières aux nôtres, et remercions de toute la puissance de notre âme Celle qu'on n'appelle pas en vain : la Bonne sainte Anne !

UNE PETITE SERVANTE DE SAINTE ANNE.

— ooo —

UN PRESSANT APPEL.

A..... 27 avril 1896.

Au printemps de l'année 1894, je vous écrivais pour recommander aux prières de l'Association mon mari qui était alors plus ou moins une pauvre victime de la boisson.

Grâce aux ferventes prières offertes en l'honneur de la Bonne sainte Anne, j'obtins un changement complet dans sa conduite, et je ne suis que trop heureuse aujourd'hui de pouvoir dire que depuis ce jour il a persévéré. En reconnaissance de cette faveur je fis chanter une messe solennelle en action de grâces au sanctuaire de sainte Anne, et je vous priais de faire publier cette conversion dans les *Annales*.

Mais en même temps je sollicitais une autre faveur qui ne m'a pas encore été accordée et pour laquelle d'ardentes prières ont été offertes : c'était le retour à Dieu de cette même personne qui m'est si chère. Hélas ! Il semble que les années ne font que lui endurcir le cœur, et les bonnes paroles qui lui sont dites ne font qu'exciter ses moqueries, et je dirais presque ses blasphèmes. Non content de mettre de côté tout devoir de chrétien, il pousse l'incrédulité jusqu'au mépris des cérémonies de l'Eglise et de ses ministres, qu'il tourne en ridicule. Il a l'esprit tout rempli d'idées anti-catholiques : il est libre-penseur dans toute la force du terme et agit comme ces ennemis acharnés de la religion dont les noms figurent dans ces journaux athées et infâmes dont il fait ses lectures favorites.

Il n'y a que le bon Dieu seul, par l'intercession de la Bonne sainte Anne, en qui j'ai une confiance illimitée, qui puisse lui toucher le cœur. C'est un miracle que je demande, et rien n'est impossible à Dieu. Je vous prie donc instamment de recommander cette pauvre âme aux bonnes prières des associés ; c'est un cas presque désespéré, mais j'espère que nos supplications feront violence au ciel et que la bonne sainte Anne achèvera l'œuvre qu'elle a si bien commencée.

Quand je lis les conversions et les grâces qu'Elle obtient chaque jour, je ne puis m'empêcher d'éprouver quelque sentiment d'espoir et je me dis qu'une âme qui est le prix de tant de prières et de sacrifices, ne peut certainement périr.

\*\*\*

## BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

Et pourquoi la poésie anglaise aurait-elle perdu de ses harmonies en chantant notre chère sainte Anne ? Ecoutez par exemple ces admirables strophes du Père Faber : Il nous montre d'abord la chère sainte en prière dans sa triste solitude de la montagne, le cœur brisé mais plein d'espérance encore, parce qu'elle entrevoit le jour où sa confiance en Dieu trouvera sa récompense, et le poète continue :

But joy comes at length to all hearts that believed,  
And the sighs of the saints must at last end in song ;  
The best gifts of God fall to those who have grieved  
And his love 'is the stronger for waiting so long.

Oh blest be the day when old earth bore its fruit,  
The fairest of daughters it ever had seen,  
In the village that lies at the white mountain-foot,  
And the angels sang songs to the young Nazarene !

Mid the carols of shepherds, th: bleating of sheep,  
The joy of that birth, blessed Anne, came to thee,  
When the fruits were grown golden, the grapes bushing deep,  
In the fields and the orchards of green Galilee.

Et cette autre strophe, plus belle encore, et qui traduit si bien l'immense respect de sainte Anne pour son incomparable fille :

O Anne ! joyous saint ! what a life didst thou live !  
What an unbroken brightness of innocent bliss !  
Ev'ry touch of thy child a fresh rapture could give.  
Yet didst thou not kneel ere thou daredst to kiss (1).

---

(1) Nous traduisons pour ceux de nos lecteurs qui ignoreraient la langue anglaise :

« Mais la joie vient tôt ou tard pour tous les cœurs qui ont eu foi, et les soupirs des saints finissent un jour par des cantiques. Dieu réserve ses

CORRESPONDANCE DU SANCTUAIRE DE  
SAINTE ANNE

LAKE LINDEN, MICH.—J'ai demandé à la Bonne sainte Anne de pardonner ma négligence d'avoir tant tardé à faire inscrire dans ses Annales la faveur que j'ai obtenue l'an dernier. Mille remerciements à cette Grande Sainte aussi pour une autre grâce obtenue !—Dame L. B.

1er avril.

SPRINGFIELD, MASS.—Une personne ayant souffert d'un grand mal de côté pendant plusieurs années, s'en est vu délivrée après avoir promis de le faire connaître aux lecteurs des Annales.—S. J.

WOTTON.—J'ai promis à sainte Anne de faire publier dans les Annales la protection toute spéciale qu'elle m'a accordée. Merci à cette bonne Mère !—Dame B. P.

18 mars 1896.

ALPENA, MICH.—Je viens m'acquitter aujourd'hui d'une promesse faite depuis longtemps, de faire publier dans les Annales ma guérison d'une maladie grave, obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne.—J. P.

REPENTIGNY.—Reconnaissance à sainte Anne pour ma guérison, après promesse de publication dans les Annales.

Dame J. D.

8 avril 1896.

\*\*\*.—Je m'acquitte de la promesse faite à sainte Anne de publier à sa gloire qu'Elle a guéri deux personnes gravement malades.

meilleurs dons pour ceux qui ont pleuré, et son amour est d'autant plus fort qu'il a plus longtemps attendu.

“ Oh ! béni soit le jour où notre vieille terre porta son fruit ; où, dans la petite ville assise au pied de la montagne blanche, elle vit paraître la plus belle des vierges qu'elle eût jamais vues, tandis que les anges chantaient leurs cantiques à la jeune Nazaréenne !

“ Parmi les gais refrains des bergers et les bélements joyeux de leurs brebis, cette naissance. Anne bénie, t'apporta l'allégresse. à l'heure où les arbres avaient poussé leurs fruits dorés et la vigne ses grappes de pourpre, dans les champs et les jardins de la verte Galilée.

.....  
“ O Anne, sainte bienheureuse ! quelle vie tu as vécu ! quel épanouissement de sainte joie sans cesse renouvelé ! Toute caresse de ton enfant pouvait t'apporter une nouvelle extase, et pourtant, je le crois, plutôt que de la baiser, devant elle tu tombais à genoux ! ”

**ST-FLAVIEN.**—Depuis quatre ans je souffrais d'une maladie incurable ; je me suis adressée à sainte Anne, et j'ai ressenti un grand soulagement.—**Dame Wm. F.**

\*\*\*.—Mon fils était sans ouvrage depuis deux mois et demi ; tous les jours, ce cher enfant allait dans les manufactures pour s'en procurer, mais toujours sans résultat. Enfin, les retraites de Pâques ont commencé ; elles nous ont été prêchées par le Rév. Père Leclerc, qui a introduit la belle " dévotion à Notre-Dame du Perpétuel Secours ", de sorte que je me suis tournée du côté de Notre-Dame du Perpétuel Secours, lui promettant que si elle voulait procurer de l'ouvrage à mon fils, je ferais publier le fait dans les Annales de la Bonne sainte Anne. Cette bonne Mère n'a pas été sourde à mes humbles supplications ; car, au bout de huit jours, mon fils avait trouvé de l'ouvrage.—**Dame L. R.**

**SALMON FALLS, N. H.**—Je remercie la Bonne sainte Anne pour le redressement de mon bras. Je suis capable maintenant de travailler.—**H. J.**

\*\*\*.—J'étais gravement atteinte de dyptérie. Réduite à l'extrémité, je promis à la Bonne sainte Anne de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. O bonté de la meilleure des mères ! dès le matin suivant, je pouvais manger : mon mal avait disparu. Amour et reconnaissance à sainte Anne !—**F. G.**

**CHATEAU-RICHER.**—Je remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison de mon enfant qui avait mal aux yeux.

UNE MÈRE DE FAMILLE.

**BEAUPORT.**—Je remercie sainte pour une grâce obtenue.

Dame J. C.

**WEST BOYLSTON, MASS.**—Je remercie la Bonne sainte Anne pour des faveurs obtenues.—**Dame N. M.**

**VOLUNTOWN, CONN.**—Depuis plusieurs jours, je ne pouvais voir clair, tant j'avais mal à la vue. Je pensai à l'eau de la Bonne sainte Anne de Beupré, que j'avais puisée moi-même à la source, dans un pèlerinage que je suis allée faire l'année dernière. Je m'en fis mettre dans les yeux et je me lavai souvent avec cette eau en invoquant la Bonne sainte Anne, lui promettant que si elle me procurait du soulagement, je ferais publier le fait dans les Annales. Après avoir appliqué cette eau sur mes yeux trois ou quatre fois, je commençai à voir distinctement et à pouvoir vaquer à mes occupations domestiques. Gloire et reconnaissance à sainte Anne !

Dame V. C.

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

NORDBRAY.—Procule Lefrère vient de laisser ses béquilles aux pieds de la Statue de la Bonne sainte Anne, après avoir été dans la nécessité absolue de s'en servir depuis quatre ans par suite d'un rhumatisme. Actions de grâces à la Bonne sainte Anne!

14 août 1895.

ST-MICHEL D'YAMASKA.—Après promesse de publication dans les Annales, sainte Anne m'a obtenu de faire un voyage que des circonstances fâcheuses semblaient m'interdire.

UNE ABONNÉE.

STE-MARTHE.—Au mois de novembre dernier, je promettais à la Bonne sainte Anne de la faire inscrire dans ses Annales si elle m'accordait une grande faveur. Elle m'a si bien exaucée que je me fais un devoir bien doux de venir la remercier publiquement.—J. B.

STE-MARTHE.—Reconnaissance et remerciements à la Bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues!

Je me recommande aux bonnes prières des abonnés pour que Dieu m'accorde la grâce de bien connaître ma vocation, ainsi qu'une autre grâce toute particulière.—A. G.

CARCETON, P. Q.—Actions de grâces pour guérison d'une maladie de cœur obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne! Remerciements aussi à cette Bonne Mère pour plusieurs autres faveurs obtenues!—Dame L. L.

CARLETON, P. Q.—Atteinte d'une maladie sérieuse, je promis à sainte Anne de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. Cette Bonne Mère me guérit, mais je ne remplis pas ma promesse. Retombée et plus malade encore que la première fois, je fis de nouveau la même promesse à sainte Anne avec résolution bien arrêtée d'être plus fidèle. Sainte Anne a bien voulu m'exaucer encore cette fois. Aussi je viens lui exprimer ma reconnaissance et la remercier de sa grande bonté pour moi.—PH. B.

22 août 1895.

ST-ETIENNE DES GRÉS.—Conversion d'un ivrogne et guérison d'un enfant par l'intercession de la Bonne sainte Anne!—C.

6 septembre 1895.

BRUXELLES (Belgique).—Une famille remercie la Bonne sainte Anne d'avoir sauvé la vie à une mère et à son enfant. Elle lui exprime son éternelle reconnaissance.

4 février 1895.



**STE-HÉNÉDINE.**—Actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour un faveur insigne obtenue!—UN ABONNÉ.

**LOWELL, MASS.**—Ayant été guérie d'un mal d'yeux par par l'intercession de la Bonne sainte Anne, et ayant promis de faire publier le fait dans les Annales, je m'acquitte de mon devoir avec reconnaissance.—E. B.

18 août 1895.

**ST-LÉON.**—Une ancienne paroissienne de St-Léon remercie la Bonne sainte Anne d'une grande faveur obtenue par son intercession.—Dlle M. F. A. H.

7 septembre 1895.

**PORTNEUF.**—Une faveur temporelle obtenue par l'intercession de sainte Anne, après un pèlerinage fait en cette intention, avec promesse de publication dans les Annales.—O. G.

5 septembre 1895

**GORHAM, N. H.**—J'ai promis de faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne une guérison obtenue par l'intercession de cette Grande Sainte. J'aurais dû m'acquitter de cette promesse avant aujourd'hui. J'ai un peu tardé, mais j'espère que cette Bonne Mère aura pitié de moi, comme elle l'a fait jusqu'à présent. Mille actions de grâces soient rendues à cette Grande Protectrice!—L. L. V.

5 septembre 1895.

**LÉVIS.**—Depuis le mois de mars dernier, mois de saint Joseph, je devins si gravement atteinte de la dyspepsie que je crus que j'allais mourir. Je suppliai saint Joseph avec instance d'avoir pitié de moi, de demander à la sainte Vierge et à la Bonne sainte Anne de me guérir, afin de pouvoir vaquer à mes occupations. Aujourd'hui, je suis guérie et je supplie cette Grande Sainte de me continuer ses maternelles bontés. Gloire et amour à sainte Anne, à la sainte Vierge et à saint Joseph!—M. N.

30 mars 1895.

**LAWRENCE, MASS.**—Une grâce obtenue dans une affaire importante par l'entremise de la Bonne sainte Anne et de saint Joseph, après promesse de publication dans les Annales.

9 septembre 1895.

O. J.

**VARENNES.**—L'hiver dernier, ma mère a été dangereusement malade. Nous eûmes recours à la Bonne sainte Anne, promettant de faire dire une messe et de communier en actions de grâces, en son honneur, si elle nous obtenait sa guérison; de plus, je promis de la faire publier dans les Annales. Nous avons été exaucés. Amour et reconnaissance à sainte Anne!—M. L. T.

6 septembre 1895.

VARENNES.—Un père de famille adonné à la boisson depuis plusieurs années se conduisait très mal, faisait un bieu mauvais ménage et donnait aussi de mauvais exemples à ses enfants. Les membres de sa famille prièrent et firent prier pour lui. Une de ses parentes s'adressa à sainte Anne et promit, si elle obtenait sa conversion, de faire publier le fait dans les Annales. Elle a été exaucée.—M. L. M.

1er septembre 1895.

ST-JOSEPH, LÉVIS (LAUZON).—Guérison obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne, après une neuvaine faite en son honneur et promesse de faire inscrire ma guérison dans les Annales.—Mme A. St. P.

7 septembre 1895.

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, BEAUCE.—Actions de grâces pour une guérison obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne!—J. B. P.

7 septembre 1895.

HEMMINGFORD, P. Q.—Mille remerciements à sainte Anne pour m'avoir assistée dans une maladie cruelle et m'avoir préservée des suites douloureuses de cette maladie.

Dame J. B.

7 septembre 1895.

WESTBROOK, MAINE.—J'étais atteinte d'une maladie dont la gravité augmentait de jour en jour, malgré les soins d'un habile médecin. Me sentant faiblir de plus en plus, je m'adressai à sainte Anne et lui promis, si elle me guérissait, de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beupré et aussi de faire publier ma guérison dans les Annales. Aussitôt ma promesse faite, je pris du mieux de jour en jour, et je vins assez bien pour faire mon pèlerinage : j'étais guérie.

J'ai été plus d'un an sans ressentir aucune douleur, mais j'ai négligé la publication de ma guérison. Il y a un mois, la même maladie me reprit. Me souvenant de ma promesse, de nouveau je m'adresse à cette bonne Mère; je lui demande pardon de mon peu de reconnaissance, et je fais de nouveau la promesse de faire publier ma guérison. Quelque temps après, je reprends mon ouvrage, et je suis bien. Gloire, reconnaissance et amour à la Bonne sainte Anne!

Aussi, une de mes sœurs s'unit à moi pour la remercier de plusieurs faveurs obtenues par son intercession.

UNE ABONNÉE.

14 août 1895.

---

Imprimé par Léger Brousseau, 11 et 13, Rue Buade, Québec.

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire d Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 22 ; Actions de grâces, 27 ; Bonnes morts 3 ; Conversions, 7 ; Défunts, 8 ; Emplois désirés, 1 ; Enfants, 12 ; Etudiants, 1 ; Familles, 16 ; Grâces temporelles, 23 ; Grâces spirituelles, 11 ; Grâces, 7 ; Guérisons, 21 ; Institutrices et classes, 4 ; Intentions particulières, 2 ; Ivrognes, 9 ; Jeunes gens, 3 ; Malades, 23 ; Mères de familles, 8 ; Pères de familles, 7 ; Personnes en danger de perdre la foi, 2 ; Premières communions, 2 ; Vocations, 3.

---

## DONS A SAINTE ANNE

---

Madame Cane.....	\$ 1 00
“ N. Lamonde.....	0 50
“ V. Shellings, Belle Prairie.....	2 00
“ J. B., St-Evariste.....	1 00
“ Naz. Chevalier, Benson.....	2 00
“ I. Gélinas, Natich.....	1 00

# " MANUEL DE DROIT CIVIQUE "

MANUEL DE DROIT CIVIQUE, *Notre Constitution et nos Institutions*, par C.-J. MAGNAN, professeur à l'École normale Laval.

Voilà un ouvrage que nous recommandons fortement à toutes les familles chrétiennes. Le *Manuel* contient des renseignements exacts et précis sur l'organisation *gouvernementale et administrative* du Canada. Dans ce livre, qui est recommandé par S. G. l'archevêque de CYRÈNE et l'honorable Procureur général de Québec, les *droits et les devoirs* de l'électeur sont parfaitement définis.

Le *Manuel* est orné de cartes et de gravures. Prix : \$6.00 la douzaine ; 60 centins l'unité ; frais de port en sus.

S'adresser à

**LEGER BROUSSEAU,**  
11 et 13, Rue Buade, Québec.

---

## PRECIS DE MEDECINE-VETERINAIRE

A

L'USAGE DES CULTIVATEURS

PAR

J.-A. COUTURE, MEDECIN-VETERINAIRE.

---

Ce livre, écrit dans un style clair et simple, traite de toutes les maladies les plus communes des animaux de la ferme. Les médicaments qui y sont enseignés sont, autant que possible, faciles à se procurer. Le cultivateur qui possède un de ces livres peut soigner lui-même ses animaux malades et prévenir bien des pertes, par conséquent économiser beaucoup d'argent. Tous ceux qui gardent des animaux devraient avoir un exemplaire de ce livre si utile.

**PRIX : - - - - - 50 cts.**

S'adresser à **LEGER BROUSSEAU,**  
11 et 13, rue Buade, Québec.

 Les timbres-poste ne sont pas acceptés en paiement.



**CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX**

Le et après Lundi le 25 Mai 1896, les trains circuleront comme suit :—

**ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE**

La semaine.—Départ de Québec 7.30 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.  
Arrivée à Ste-Anne 8.30 a. m., 10.55 a. m., 6.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.45 a. m., 7.23 a. m., (11.50 a. m., excepté le samedi),  
(12.20 p. m., le samedi seulement), 4.10 p. m., [7.15 p. m., le samedi  
seulement.]

Arrivée à Québec 6.45 a. m., 8.25 a. m., [12.50 p. m., excepté le sam di].  
[1.20 p. m., le samedi seulement], 5.10 p. m., [8.20 p. m., le samedi  
seulement.]

Train extra pour les chutes Montmorency départ de Québec à 2.00 p.  
m., de retour à 3.45 p. m.

Le dimanche.—Départ de Québec 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 6.50 a. m., 8.15 a. m., 3.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.31 p. m.

Arrivée à Québec 5.45 a. m., 12.50 p. m., 5.40 p. m.

**ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM LA SEMAINE**

Départ de Québec à 5.00 p. m. | Arrivée à St-Joachim à 6.15 p. m.

Départ de St-Joachim à 7.05 a. m. | Arrivée à Québec à 8.25 a. m.

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec à 2.00 p. m. | Arrivée à St-Joachim à 3.11 p. m.

Départ de St-Joachim à 4.18 p. m. | Arrivée à Québec à 5.40 p. m.

Train extra entre Ste-Anne et St-Joachim tous les jours, excepté le  
dimanche, quitte Ste-Anne à 6.40 a. m., arrive à St-Joachim à 6.55  
a. m., quitte St-Joachim à 6.30 p. m., arrive à Ste-Anne à 6.45 p. m.

Le train qui laisse Québec le dimanche matin à 6 heures n'arrête pas  
aux stations intermédiaires.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

H. J. BEEMER, Président.